

Leçon 11 4^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 3 décembre 2011

Toute âme qui refuse de se donner à Dieu se place sous la domination d'une autre puissance. Elle ne s'appartient plus. Elle peut parler de liberté; en réalité elle se trouve dans l'esclavage le plus abject. Elle n'aperçoit pas la beauté de la vérité, dominée qu'elle est par Satan. Alors qu'elle se flatte de n'obéir qu'aux décisions de son propre jugement, elle est soumise à la volonté du prince des ténèbres. Le Christ est venu pour briser les entraves de l'esclavage du péché qui enserrant l'âme. « Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres ». « La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus t'a libéré de la loi du péché et de la mort ».

Aucune contrainte dans l'œuvre de la rédemption. Aucune force extérieure n'intervient. Placé sous l'influence de l'Esprit de Dieu, l'homme est libre de choisir qui il veut servir. Lors du changement qui se produit au moment où une âme se livre au Christ, cette âme a le sentiment d'une entière liberté. C'est l'âme elle-même qui bannit le péché. Il est vrai que nous ne possédons pas en nous-mêmes le pouvoir de nous soustraire à la domination de Satan; mais quand nous désirons être affranchis du péché et que notre détresse nous arrache un cri en vue d'obtenir une puissance venant du dehors et d'en-haut, les facultés de l'âme sont pénétrées par l'énergie du Saint-Esprit qui permet d'obéir aux décisions de la volonté en accord avec la volonté divine.

The Desire of Ages, p. 466; *Jésus-Christ*, pp. 462, 463.

Dimanche, le 4 décembre 2011

Ceux qui croient en Christ et obéissent à Ses commandements ne sont pas sous l'esclavage de la loi de Dieu ; car pour ceux qui croient et obéissent, Sa loi n'est pas une loi d'esclavage, mais une loi de liberté. Chacun de ceux qui croient en Christ, chacun de ceux qui dépendent de la puissance continue d'un Sauveur ressuscité qui a souffert la pénalité prononcée sur le transgresseur, chacun de ceux qui résistent à la tentation et, entouré de méchanceté, copie le modèle donné par la vie de Christ, deviendra par la foi dans le sacrifice expiatoire de Christ participant de la nature divine - ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise. Chacun de ceux qui par la foi obéissent aux commandements de Dieu atteindra la condition d'impeccabilité dans laquelle Adam vivait avant sa transgression.

In Heavenly Places, p. 146.

Depuis le commencement, cela a été la doctrine spéciale de l'adversaire Dieu et de l'homme que la loi de Dieu comportait des erreurs et était contestable. Il a toujours représenté la loi royale de la liberté comme étant oppressive et insupportable. Il l'a intitulée « un joug d'esclavage. » Il a déclaré qu'il était impossible à l'homme de garder les préceptes de Jéhovah. Cela a été, et cela est toujours, l'œuvre de Satan. C'est la doctrine séduisante que les diables cherchent à répandre à travers le monde. « Pas de loi » est le cri de l'ennemi de Dieu. Nous mettrons-nous du côté du grand rebelle ? Si nous le faisons, ce sera notre ruine. Rendrons-nous vaine la loi de Dieu, parce que Satan nous dit que nous serions plus libres et plus heureux, si nous agissions ainsi ? Est-ce qu'Adam et Eve étaient plus heureux, et est-ce qu'ils ont marché avec davantage de liberté, quand ils ont reçu ces suggestions du malin et les ont appliquées ?

Review and Herald, July 31, 1888, § 4.

Jésus est venu sur cette terre pour représenter le caractère du Père au monde. Il déclara : « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Satan avait défiguré le caractère de Dieu, et l'avait placé sous une fausse lumière. Mais Jésus est venu pour révéler l'amour et la compassion du Père vis-à-vis des enfants de Dieu déçus. Quand ceux qui prétendent être les serviteurs de Dieu ont un visage triste, et se plaignent toujours, ils présentent mal leur Père céleste. Ils confirment l'impression que Satan a voulu donner concernant Son caractère. Ils disent au monde : « le service de Dieu est un service difficile. C'est un véritable esclavage que de garder la loi de Dieu. » Tout cela est faux. Qu'est-ce qui met les menottes aux poignets des hommes ? Est-ce que c'est l'obéissance à la loi ? Non, absolument pas. Ceux qui gardent les lois marchent dans la liberté. C'est le transgresseur qui est esclave. La malédiction de la loi n'est pas sur ceux qui cherchent à pratiquer les saints préceptes de Dieu par la foi dans le Rédempteur. Ils sont couverts de Sa justice. Ils sont en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Signs of the Times, September 30, 1889, § 7.

Il y a quelques temps, lorsque nous passions à Oswego, dans l'état de New York, nous avons vu deux officiers sévères veillant sur deux hommes qui étaient enchaînés ensemble et qui portaient dans leurs mains des boulets de plomb. Nous ne sommes pas arrivés à la conclusion qu'ils avaient gardé les lois de l'état de New York, mais qu'ils les avaient violées, et qu'ils ne pouvaient marcher librement parce qu'ils étaient transgresseurs de la loi. Nous essayions de vivre en harmonie avec toutes les lois de l'état de New York et avec la loi de Dieu, et nous marchions librement ; Nous n'étions pas sous l'esclavage de la loi. Si nous vivons en harmonie avec la vie de Christ, et avec la loi - ce dont Sa vie était un exemple vivant -, nous ne sommes pas, nous ne pouvons pas être sous l'esclavage de la loi.

The Watchman, December 4, 1906, § 4.

Il est de notre devoir de L'aimer en tant que notre Rédempteur. Il s'attend à notre amour, et en tant qu'ami, Il nous invite à lui donner notre amour. L'invitation que Christ adresse à nous tous est un appel à une vie de paix et de repos – une vie de liberté et d'amour, et à un riche héritage dans la vie future éternelle. Pourquoi, alors, devrions-nous résister à Son invitation et refuser Son amour ? Si nous choisissons de vivre avec Christ à travers les âges sans fin de l'éternité, pourquoi ne pas Le choisir comme Notre compagnon, le meilleur et le plus honoré ici bas ? Le Christ nous appelle à marcher avec Lui en ce monde sur le sentier d'une obéissance humble et pleine de confiance, qui nous assurera d'une vie pure, sainte et heureuse. Que choisirons-nous – la liberté en Christ, ou l'esclavage et la tyrannie au service de Satan ? Il est de notre privilège d'avoir un cheminement avec Jésus, calme, intime et heureux, chaque jour de notre vie.

Review and Herald, August 2, 1881, § 7.

Lundi, le 5 décembre 2011

Accepter l'expiation de Christ est à la base de la vraie foi. A ceux qui se repentent et confessent leurs péchés, le Saint-Esprit, l'auteur de toute sanctification, donnera la grâce pour prononcer des paroles aimables, tendres et respectueuses. Ceux qui regarderont assez longtemps dans le miroir divin pour voir et déplorer combien ils sont différents du Sauveur miséricordieux et humble, auront la force de vaincre. Ceux qui croient véritablement confesseront et abandonneront leurs péchés. Ils coopéreront avec

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Christ dans l'œuvre d'apporter leurs tendances héréditaires et développées à faire le mal, sous le contrôle de la Volonté Divine, afin que le péché n'ait pas la domination sur eux. Regardant à Jésus, l'Auteur de la foi et Celui qui l'apporte à sa plénitude, ils seront changés en Son image. Ils croîtront à la pleine stature d'hommes et de femmes en Christ.

Signs of the Times, October 2, 1901, § 10.

Le monde tout entier fut rassemblé dans les bras de Christ. Il est mort sur la croix pour détruire celui qui avait la puissance de la mort et pour enlever le péché de chaque âme croyante. Il fait appel à nous pour que nous nous offrons nous-mêmes sur l'autel du service, un sacrifice vivant, un sacrifice qui consume le péché. Nous devons avoir une consécration sans réserve à Dieu de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes.

In Heavenly Places, p. 33.

Jésus-Christ laissa de côté Sa couronne et Son vêtement royaux, et revêtit Sa divinité avec l'humanité, pour devenir le Substitut et le Garant de l'humanité, et pour qu'en mourant dans l'humanité Il puisse par Sa mort détruire celui qui avait la puissance de la mort. Il n'aurait pas pu le faire en tant que Dieu; mais Christ en venant en tant qu'homme pouvait mourir. Par Sa mort, Il a vaincu la mort. La mort de Christ emmena à la mort celui qui avait la puissance de la mort, et Il ouvrit les portes de la tombe à tous ceux qui le reçoivent comme leur Sauveur personnel.

Christ proclama sur le sépulcre ouvert de Lazare: "Je suis la résurrection et la vie." Lui, le Rédempteur du monde, a écrasé la tête du serpent, le dépouillant de tout pouvoir pour qu'il ne fasse plus jamais sentir aux hommes son dard de scorpion, car Il a révélé la vie et l'immortalité. Les portes de la vie éternelle sont ouvertes à tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Tous les croyants qui passent par la mort naturelle ont la vie éternelle en eux, la vie de Jésus-Christ, pour avoir mangé la chair et bu le sang du Fils de Dieu. En mourant, Jésus a fait qu'il soit impossible que ceux qui croient en Lui meurent éternellement...

Christ vécut et mourut comme un homme, pour pouvoir être Dieu tant pour les vivants que pour les morts. C'était pour rendre impossible aux hommes de perdre la vie éternelle s'ils croyaient en Lui. La vie des hommes et des femmes est précieuse pour Dieu, car Christ a racheté cette vie en mourant pour eux. Il est ainsi possible pour nous d'atteindre l'immortalité.

Lift Him Up, p. 345.

La mort entra dans le monde à cause de la transgression. Mais Christ donna Sa vie pour que l'homme ait une autre opportunité. Il ne mourut pas sur la croix pour abolir la loi de Dieu, mais pour assurer à l'homme une seconde chance de grâce. Il ne mourut pas pour que le péché devienne un attribut immortel; Il mourut pour assurer le droit de détruire celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable. Il endura pleinement la sanction que méritait la violation de la loi par le monde entier. Il le fit, non pour que les hommes persistent dans la transgression, mais pour qu'ils rétablissent leur loyauté et gardent les commandements de Dieu et Sa loi comme la pupille de Son œil.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p.134;

Témoignages pour les pasteurs, p. 61.

Mardi, le 6 décembre 2011

A l'époque de Paul, certains parlaient continuellement de la circoncision; ils pouvaient présenter d'abondantes preuves bibliques pour démontrer qu'elle était obligatoire pour les Juifs. En réalité cet enseignement n'avait plus d'importance à ce moment-là, car Christ était mort sur la croix du Calvaire, et la circoncision de la chair n'avait plus de valeur.

Le service symbolique et ses cérémonies furent abolies sur la Croix. Le grand antitype, l'Agneau de Dieu, était devenu l'offrande en faveur de l'homme coupable, et l'ombre disparut lorsque la réalité apparut. Paul tentait de faire comprendre aux hommes cette grande vérité mais ceux qui prétendaient être les disciples de Jésus étaient encore complètement imprégnés des enseignements de la tradition juive et de l'obligation de la circoncision.

Review and Herald, May 29, 1888, § 10;

Commentaires d'Ellen White sur Actes 15.1, 5.

Non seulement le Sauveur, mais les disciples eux-mêmes étaient considérés par les scribes et les pharisiens comme des pécheurs, parce qu'ils ne respectaient pas les rites et les pratiques rabbiniques. Bien souvent, les disciples avaient été inquiétés et tourmentés par les réprimandes de ceux qu'ils avaient eu l'habitude de révéler comme des maîtres spirituels. Jésus dévoila le mal-fondé de leurs censures en déclarant que la justice à laquelle les pharisiens accordaient un tel prix n'avait aucune valeur. Les Israélites prétendaient être le peuple particulier et fidèle auquel Dieu avait accordé ses faveurs spéciales, alors que leur religion était dépourvue de l'essentiel : la foi qui sauve. Leur prétendue piété, leurs cérémonies, leurs traditions humaines, et même leur observance orgueilleuse des formes extérieures de la loi ne pouvaient les rendre saints. Ils ignoraient la pureté du cœur et la noblesse d'un caractère formé à l'image de celui du Sauveur.

Thoughts from the Mount of Blessings, p. 53 ; *Heureux ceux qui* (éd.2001), pp. 48, 49.

Paul s'était consacré au service de Dieu avec tous ses talents. Il avait reçu les vérités de l'Evangile directement du ciel, et durant tout le cours de son ministère, il maintint une réelle communion avec les puissances célestes. Dieu lui avait donné des instructions au sujet des fardeaux inutiles imposés aux païens convertis. C'est pourquoi, quand les chrétiens judaïsants soulevèrent dans l'église d'Antioche la question de la circoncision, Paul, qui connaissait la pensée de l'Esprit de Dieu sur ce sujet, prit une position ferme et inflexible, qui permit aux églises de se libérer des cérémonies relatives au rituel juif.

Acts of the Apostles, p. 200; *Conquérants pacifiques*, p. 177.

Mercredi, le 7 décembre 2011

Paul écrit aux Galates: « Puissent-ils être retranchés ceux qui mettent le trouble parmi vous. Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Je dis donc: Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Gal. 5:12-16.

De faux docteurs avaient apporté aux Galates des doctrines qui étaient opposées à l'Évangile du Christ: Paul cherchait à exposer et à corriger ces erreurs. Il désirait vivement que ces faux docteurs fussent séparés de l'église, mais leur influence avait touché tant de croyants qu'il semblait délicat d'agir contre eux. On risquait de causer des luttes et des divisions qui seraient funestes aux intérêts spirituels de l'église. L'apôtre s'efforça par conséquent de faire sentir à ses frères l'importance de chercher à s'aider mutuellement dans l'amour.

Il déclara que toutes les exigences de la loi au sujet de nos devoirs envers nos semblables sont accomplies dans l'amour mutuel. Il avertit les Galates que s'ils se laissaient aller à la haine et aux disputes, se divisant en partis, se mordant et se déchirant comme des bêtes, ils s'attireraient le malheur pour le présent et la ruine pour le futur. Il n'y avait qu'un moyen de prévenir ces terribles maux, et c'était comme l'apôtre le leur enjoignait, « de marcher selon l'Esprit ». Ils devaient, par la prière constante, chercher le secours du Saint-Esprit qui les conduirait dans l'amour et dans l'unité.

Une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Là où les chrétiens se disputent, Satan s'installe et prend les rênes. Que de fois n'a-t-il pas réussi, à détruire l'harmonie et la paix des églises! Que d'ardentes controverses, que d'amertume, que de haine, une toute petite chose a occasionnées! Que d'espoirs ont été détruits, que de familles ont été déchirées par la discorde et la dispute!

Paul adjure ses frères d'être sur ses gardes de peur qu'en essayant de corriger les fautes des autres, ils ne se livrent eux-mêmes à des péchés tout aussi grands. Il les avertit que la haine, la rivalité, la colère, la dispute; les séditions, les hérésies et l'envie sont tout aussi sûrement les œuvres de la chair que l'impudicité, l'adultère, l'ivrognerie et le meurtre, et qu'elles fermeront tout aussi certainement aux coupables les portes du ciel.

Testimonies, vol. 5, p. 242-245 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 95-97.

La Parole de Dieu présente de nombreuses instructions dans le sens que Ses enfants doivent s'aimer les uns les autres et non pas se disputer. Ils sont appelés à la liberté, et doivent tenir ferme dans cette liberté qui les a rendus libres. Mais Il voudrait qu'ils soient attentifs de ne pas utiliser cette liberté d'une façon illégale, se permettant des pratiques corrompues ; et ils devraient éviter quoi que ce soit qui créerait des tensions, des dissensions et des sentiments différents. Il voudrait qu'ils soient au service des autres dans l'amour. Ils doivent maintenir une affection chrétienne, aimer leur prochain comme eux-mêmes. « Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, faites attention que vous ne vous consumez pas les uns les autres. »

La vraie valeur se démontre bien plus par des œuvres que par des déclarations ou en critiquant les autres pour se mettre en valeur soi-même. La connaissance, l'habileté, la fidélité exerceront leur influence, et parleront plus fort que les paroles ne peuvent le faire. Le mérite et la valeur morale ne peuvent être cachés. Ils apparaîtront ; et moins on cherche à les faire apparaître par des paroles, le mieux ce sera. Si quelqu'un fait étalage de sa connaissance afin d'occuper la plus haute place, et que lorsque la connaissance est évaluée, elle ne correspond pas à ce qu'elle prétendait être, cette personne sera laissée à une place plus basse que si elle était restée silencieuse et que ses œuvres l'avaient mise en valeur.

Review and Herald, June 28, 1887, § 3, 4

Jedi, le 8 décembre 2011

La loi divine a été confiée à la nation israélite ; mais en demeurant sur des exactions qu'ils avaient commises eux-mêmes, et les présentant au peuple, ils négligèrent ses grands principes. Leurs esprits étaient amoindris en contemplant ces choses moindres ; et la loi de Dieu n'était pas vue dans sa véritable importance et dans la dignité de son caractère comme une loi d'amour, et non une loi de destruction.

La loi de Dieu ne détruit rien sinon le péché. Elle n'est opposée qu'aux pratiques charnelles et pécheresses des hommes. Elle fut donnée pour préserver l'humanité de devenir comme les habitants dépravés du vieux monde. Si on y obéit, elle devient une règle de vie qui garde le caractère pur. Ceux qui l'adoptent telle qu'elle fut donnée par Dieu ne se lamentent pas, ni ne sont moralement maladifs... [citation d'Ésaïe 54 : 11-15, 17]

Ce passage montre les résultats des principes de la loi de Dieu lorsqu'ils sont pratiqués dans la vie. Dieu aurait établi Israël dans une vie de justice s'il Lui avait été fidèle.

The Bible Echo, July 29, 1895.

C'est la loi de Dieu qui est le joug du service. La grande loi d'amour révélée en Eden, proclamée au Sinaï, inscrite dans les cœurs aux termes de la nouvelle alliance, c'est elle qui lie l'ouvrier humain à la volonté de Dieu. Si nous étions abandonnés à nos propres inclinations, libres d'aller où bon nous plaît, nous ne tarderions pas à rejoindre les rangs de Satan et à lui emprunter ses défauts. Raison pour laquelle Dieu nous enferme dans les limites de sa volonté juste, noble et ennoblissante. Il désire qu'avec patience et sagesse nous remplissions les devoirs du service. Ce joug du service, le Christ lui-même l'a porté en son humanité. Il a déclaré : « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté ». « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ». L'amour de Dieu, le zèle consacré à sa gloire et l'amour envers l'humanité induisirent Jésus à venir sur cette terre pour y souffrir et mourir. Telle était la puissance qui régissait sa vie. Tels sont les principes qu'il nous invite à adopter.

The Desire of Ages, pp. 329, 330; *Jésus-Christ*, pp. 320, 321.

Bien loin de poser des exigences arbitraires, la loi de Dieu est pour l'homme un rempart, un bouclier. Qui l'accepte est préservé du mal. Et comme la loyauté envers Dieu implique la loyauté envers les hommes, cette loi protège les droits et l'intégrité de chacun ; elle retient les maîtres d'opprimer, les subalternes de désobéir. Elle assure le bien-être de l'homme, dans ce monde et dans le monde à venir. Pour celui qui obéit, elle est le gage de la vie éternelle, car les principes qui la composent sont éternels.

Le Christ vint prouver la valeur des principes divins, en dégager la puissance régénératrice. Il vint nous apprendre à les utiliser, à les mettre en pratique.

Education, pp. 76, 77; *Éducation*, p. 87.

L'amour est la base du gouvernement de Dieu, et le service d'amour est le seul accepté par le ciel. Dieu nous a dotés d'une volonté libre, il nous a donné la faculté de connaître son caractère, afin que nous puissions l'aimer et entrer joyeusement à son service. Aussi longtemps que les créatures adorèrent Dieu, elles vécurent en harmonie avec tout l'univers. L'amour pour Dieu régnait souverainement dans les cœurs, et l'amour pour autrui abondait également. Comme il n'y avait aucune transgression de la loi, qui est l'expression du caractère divin, aucune note discordante ne troublait l'harmonie céleste. *Signs of the Times*, February 13, 1893, § 1; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 368.